Ces prophètes du temps oracles de la météo

Autor(en): **Fattebert, Sandrine / Gwerder, Peter**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 29

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832008

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ces prophètes du temps

Les *Wätterschmöcker* prédisent le temps, grâce à leur observation minutieuse de la faune et de la flore. Un savoir, dont les premières traces remontent au XVIIIe siècle, et qu'ils perpétuent avec un bon sens tout helvétique, non dénué d'humour.

Avec leur barbe généreuse, leur visage buriné et leur pipe à couvercle vissée au coin de la bouche, les *Wätterschmöcker* (les renifleurs du temps, littéralement) semblent tout droit sortis de la légende de Guillaume Tell. Ces Schwyzois à la carrure solide, ancrés au cœur du Muotatal, sont pourtant bel et bien de notre époque, même si leur savoir est transmis depuis des siècles, de père en fils.

Des sobriquets évocateurs

De l'observation minutieuse des plantes, des arbres, des vents et des animaux, ces six sages tirent leurs prédictions pour six mois. Il y a d'abord le fermier Martin Holdener qui, sous le pseudonyme de *Muser* (le souricier), établit ses prévisions après une analyse minutieuse de ces rongeurs.

Pour percer les secrets de la météo, Karl Reichmuth, alias *Steinbockjäger* (le chasseur de bouquetin) préfère quant à lui se fier au comportement des animaux de la montagne, qu'il s'agisse de leur taille, de leur pelage ou de la raison de leur présence à tel endroit plutôt qu'à un autre.

Le vendeur de lames de faux Martin Horat, dit le missionnaire du temps, considère pour sa part que ce sont fourmis et fourmilières qui livrent les plus précieux indices, alors que Peter Suter, le doyen de 80 ans, observe les fleurs et que sous le pseudonyme de Tire-sapins, Alois Holdener, garde forestier de profession, scrute les arbres et les pives.

Enfin, il y a Benny Wagner, aux allures de professeur, avec son nœud pap', sa veste pied-de-poule et son borsalino noir. L'ancien propriétaire de chèvres, auxquelles il doit son surnom de *Geissdädi*, a abandonné son titre officiel de prophète du temps depuis peu. Mais jusqu'en hiver 2010, il fouillait les registres archivés dans la fraîcheur des cloîtres pour élaborer des pronostics en lien avec le passé.

Peter le farouche

Parmi cette galerie de personnalités hautes en couleur, Peter Gwerder fait figure d'exception. Soucieux de préserver sa liberté, il n'a jamais voulu devenir prophète du temps. Son rôle n'en est pas moins important. C'est effectivement lui qui est chargé d'annoncer la météo aux paysans et de leur indiquer si, par exemple, ils peuvent faire les foins ou épandre le fumier. Cette mission ne l'empêche pas, d'ailleurs, d'être aussi un bon prophète du temps, avec des prédictions basées sur l'observation des vents, des torrents, ou encore des baies du jardin.

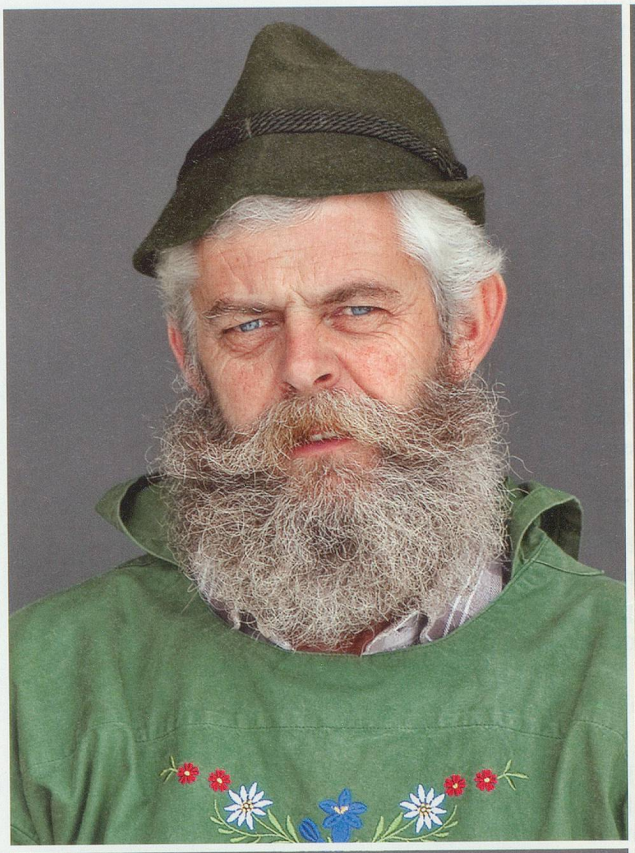
Les six oracles appartiennent à la très honorable Association de météorologues catholiques de Suisse centrale, fondée en 1947. Un épithète religieux plutôt surprenant qui, aujourd'hui, a disparu de l'appellation. Quoi de plus sensé, si l'on songe que la météo ne relève pas davantage de l'Eglise ou du pape que du surnaturel! Quoi qu'il en soit, les transistors prolifèrent dans les ménages suisses et c'est en réaction à la crainte que cette tradition ne soit supplantée par les bulletins météo que les prophètes du temps ont éprouvé le besoin de se regrouper et de s'organiser.

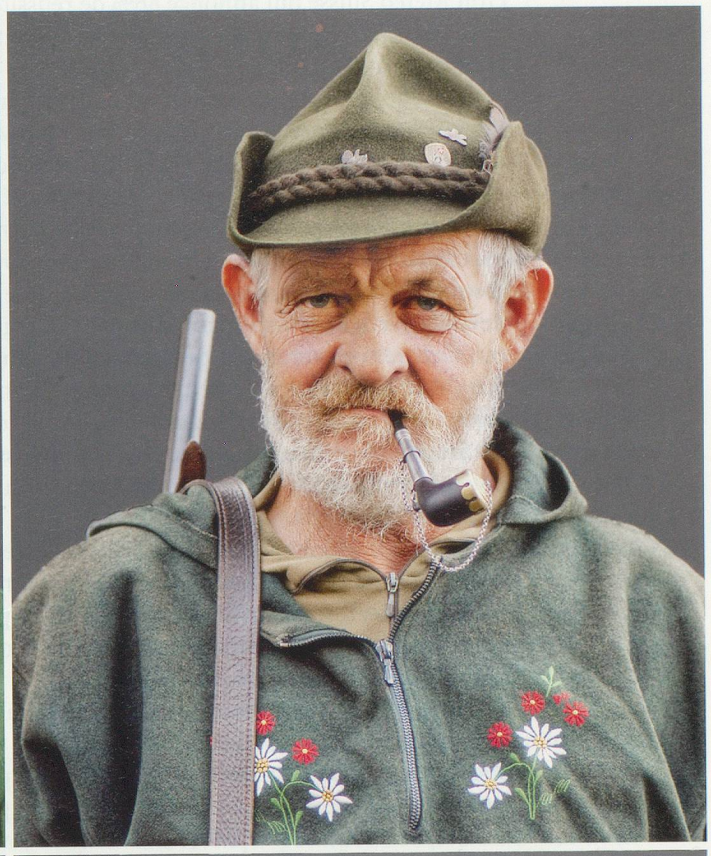
Des prévisions à l'épreuve du temps

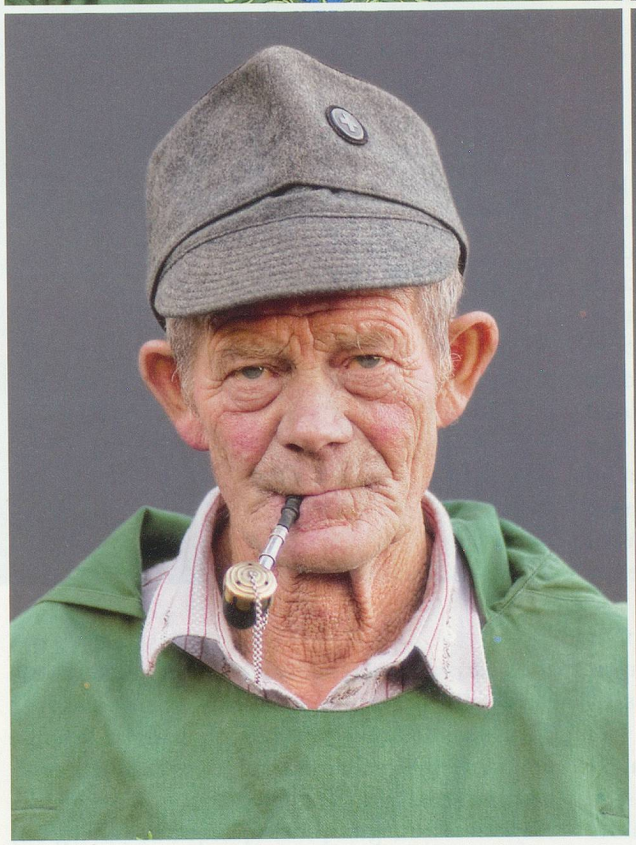
Depuis sa création, l'association tient séance deux fois l'an, suivie d'un repas festif. A cette occasion, chacun des prophètes publie ses prévisions pour le prochain semestre, à raison de trois pronostics par mois. Exemples? Annoncer de la neige pour janvier, indiquer si le soleil sera de la partie ou non, mais aussi choisir une date significative du calendrier catholique et donner un descriptif précis du temps ce jour-là. Le tout est complété par des prévisions d'ordre plus général. Prévisions qui sont soumises à l'épreuve du temps… En effet, un jury vérifie au fil des saisons la justesse des prédictions et récompense le meilleur prophète, alors sacré roi du temps. Mais comme les pronostics ne sont pas toujours formulés de manière claire et précise, il n'est pas rare que les discussions entre membres du jury soient vives!

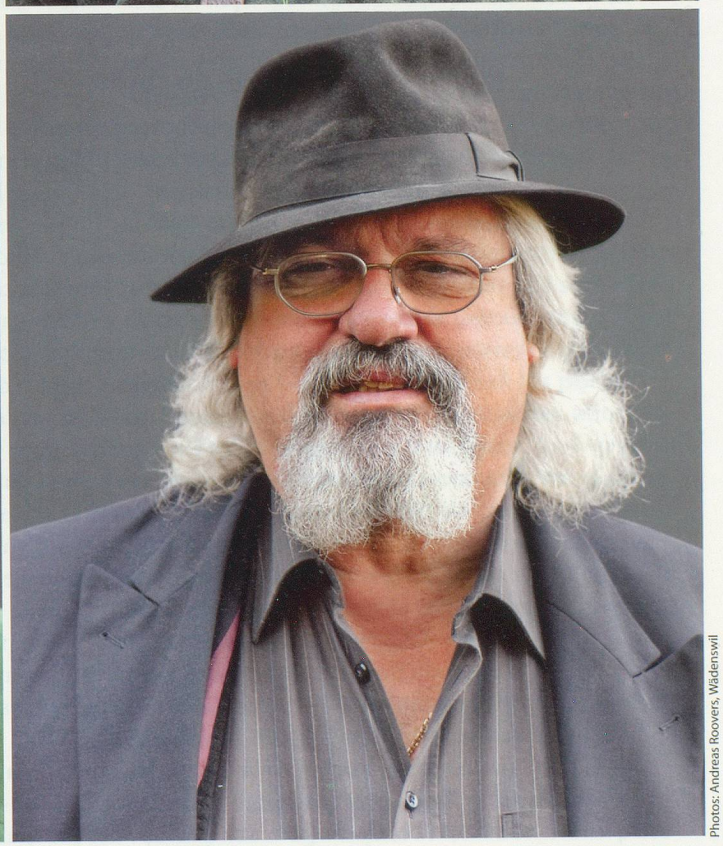
Au fait, quel est le pourcentage d'exactitude des *Wätterschmöcker*? «Entre 70 et 75%, affirme

oracles de la météo









Photos: Andreas Roovers, Wädenswil

Martin Holdener, Karl Reichmuth, Peter Gwerder et Benny Wagner ont développé chacun leur propre technique d'observation pour décrypter les caprices de la météo.

Salome Pitschen, productrice d'un film tourné récemment. Ils sont d'ailleurs très fiers de dire que leur pourcentage d'exactitude est plus élevé que celui des prévisions officielles!» Pas sûr, si l'on en croit Météo Suisse qui annonce 86% de réussite en 2010 pour la météo du lendemain et 68% pour les prévisions à cinq jours.

Mais qu'importe! Le sérieux est malgré tout de rigueur. Pour preuve, n'est pas prophète qui veut. «Pour être admis, précise Salome Pitschen, le candidat doit être âgé de 40 ans au minimum. Il ne doit pas uniquement être bon dans ses pronostics, mais aussi aimer parler en public et être jovial. Les prophètes du temps seraient prêts à accepter une femme dans leurs rangs, mais dans la région, peu d'entre elles aiment s'exprimer publiquement, malgré le fait qu'elles possèdent aussi de bonnes connaissances en météo. Par ailleurs, la relève ne suscite aucune difficulté: les prophètes connaissent toujours deux ou trois personnes qui pourraient correspondre au profil recherché.»

Et gare à celui qui accumulerait les erreurs! L'exclusion est prévue par les statuts. «Mais il n'est pas nécessaire d'en arriver là, ajoute-t-elle. Les prophètes font généralement comprendre à leur malheureux pair que ce n'est plus sa place.»

Au demeurant, ces réunions bi-annuelles n'ont rien d'une conjuration secrète. Seule la place à disposition restreint l'auditoire à quelque 700 spectateurs, venus de toute la Suisse. Devant ce parterre de curieux, les prophètes rivalisent en joutes humoristiques...

Protégé par un garde du corps

C'est d'ailleurs grâce à l'autodérision de l'un d'eux qu'un documentaire sur cette étrange confrérie est né. «J'habite en Suisse centrale, rappelle le réalisateur Thomas Horat, et là les prophètes de temps sont connus. Et depuis, ils le sont aussi dans toute la Suisse! En 2003, nous avons connu la canicule, alors que Martin Horat avait prédit exactement le contraire: un été froid et humide! Alors à la réunion suivante, en automne, il est apparu dans une cage de protection, accompagné d'un garde du corps au cas où quelqu'un l'attaquerait pour son mauvais pronostic! Par exemple, un paysan qui lui aurait fait confiance. Je trouvais que le mélange d'humour et de connaissances sur le temps était idéal... et idéal aussi pour faire un portrait de ma région et de mon pays natal.»

Le Schwyzois, qui affiche un petit faible pour les prédictions du sableur Peter Suter, admet avoir beaucoup appris au cours du tournage, en particulier sur les signes de la nature se révélant très utiles aux marcheurs. «Si les fourmis travaillent ou se réfugient au sein de la fourmilière, précise-t-il, c'est un bon indicateur sur le temps des prochaines heures.»

Le prophète du temps Karl Reichmuth ne doit pas son surnom de *Steinbockjäger* au hasard: il aime la chasse et l'observation de la faune.

Andreas Boxeler, Widersrmd

Le Club

Gagnez 20 places pour assister à la projection du film au cinéma Lux des Breuleux en page 94.

Déjà vu par quelque 23 000 spectateurs en Suisse, mais aussi aux Etats-Unis et en Autriche à l'occasion de festivals, son documentaire propose une véritable immersion au cœur du Muotatal. Les paysages, le dialecte du cru et la musique des Hujässlers (un groupe folklorique de la région) invitent à rêver d'un monde où là aussi, l'ingéniosité des hommes supplanterait la dictature de la technologie.

Sandrine Fattebert

Wätterschmöcker, un film de Thomas Horat.

Prévisions pour les six prochains mois sur **www.flip.ch/pages/infos/waetterschmoecker.php**

LES RAYMONDISES

Notre ange de service, le chroniqueur Raymond Jan, est un lecteur attentif de notre magazine. Tout auréolé de tendresse et de lucidité, il offre son regard décalé sur notre société. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de partager aussi ses propres aventures et de rire de lui-même.

Propos d'ange heureux

Avec la tête dans les nuages, je reste toutefois très terre à terre. Et même, quelquefois, j'exaspère mon Père presque tout-puissant en me faisant l'avocat du Diable! J'ajoute que je suis loin de la crédulité de mes parents terrestres, pour qui tout ce qui était écrit dans le journal ou ce que disait Monsieur le Curé était vrai. Cela ne se discutait pas, point à la ligne.

Jusqu'à hier, tout ce qui pouvait faire 6000 kilomètres sans fric et sans carte bancaire était, à mes yeux, les oiseaux migrateurs. Or, la page 58 du dernier *Générations Plus* me prouve qu'un couple dans la force de l'âge peut aussi le faire sans voler (là, vous mettez le sens du verbe que vous voulez). Je dois dire que là, pour moi, il y a quelque chose qui coince. Méphisto, qui me colle aux baskets, m'insuffle de ces idées… J'ai aussi roulé ma bosse et je peux assurer que sans roupie en poche tu ne vas pas bien loin et pas longtemps. Ces deux-là sont très forts et vont plus loin que de profiter de l'hospitalité. Je cite: «(...)certains nous ont remercié de leur avoir appris à donner» en parlant de leurs hôtes. Je vais refiler le tuyau au vieux qui est assis par terre avec son chien sous le bancomat de la rue de la Gare. Il pourra se renflouer en présentant le film de son parcours pour 15 fr. le ticket.

Les 6000 km à apprendre aux autres à donner n'ont-ils pas suffi pour montrer ce film gratuitement? Bien sûr, il ne faut pas sortir tout ça de son contexte, me dira le journaliste. C'est vrai, mais pour moi, le contexte est qu'ils sont issus d'un milieu cossu, qu'ils ont les portes de toutes les bonnes Eglises ouvertes et qu'ils savent très bien ravaler leur fierté. Arriver à faire croire à l'autre qu'il est gagnant s'il nous refile deux balles pour s'acheter un savon ou des aspirines, c'est fortiche. Moi, je n'ai jamais pu et c'est pourquoi je répète qu'ils sont très forts. Paris-Jérusalem? Pour moi, c'est «pari non tenu à Jésus (ralem)».

Mais tout ça, c'est de la médisance, je vous l'accorde. Tire-toi, Méphisto. Sans quoi, je vais m'emballer et je changerai le titre. Ce sera «propos dangereux» du genre «vos plantes vertes sont magnifiques...» de mon vieux pote François Silvant qui squatte le nuage d'à côté.